

S. S. Frere et J. K. S. St Joseph, *Roman Britain from the Air*. Cambridge University Press, Cambridge 1983. 232 pages, 142 photographies, 18 figures.

Ce quatrième volume de la série *Cambridge Air Surveys* est le fruit d'une étroite collaboration entre S. S. Frere, l'un des meilleurs spécialistes de la Bretagne romaine, professeur émérite d'archéologie romaine à l'université d'Oxford, et de J. K. S. St Joseph, l'un des pionniers de l'archéologie aérienne en Grande-Bretagne, professeur émérite de photographie aérienne à l'université de Cambridge. Il présente 142 photographies, choisies avec soin dans l'importante collection de l'université de Cambridge (plus d'un demi-million

de clichés), commencée en 1945. On sait que depuis 1962, le Cambridge Committee for Aerial Photography dispose de son propre avion et de son propre pilote et mène une prospection systématique du pays, par tous les temps, en toutes saisons. Le nombre extraordinaire des découvertes a profondément modifié la carte archéologique et, partant, l'image du peuplement de la Bretagne romaine, même si dans des domaines comme l'industrie, le commerce ou la religion l'apport de l'observation aérienne demeure relativement limité. Grâce à l'avion, les sites apparaissent à la fois dans toute leur complexité et dans un large contexte géographique et topographique: ainsi, par exemple, les tracés des routes, étudiés dans leurs moindres détails par les ingénieurs romains, ou la position stratégique des sites militaires apparaissent au lecteur avec une évidence immédiate; il en va de même, d'une manière générale, de l'impact de la civilisation romaine sur le paysage. Contrairement aux publications usuelles du genre, quels que puissent être d'ailleurs leur qualité et leur intérêt, l'ouvrage dont il est question ici, loin de se limiter à l'examen partiel d'une petite fraction de territoire, embrasse la totalité de la province de Bretagne: il constitue ainsi à lui seul une manière de somme et offre un champ d'étude privilégié sur une région de l'empire profondément marquée, en particulier dans le domaine militaire, par l'empreinte de Rome.

Les photographies ont été sélectionnées de manière à présenter une image aussi complète et aussi précise que possible et à mettre en évidence les caractéristiques, souvent fort complexes, des 114 sites présentés, qui tous, il convient de le souligner, ont reçu la visite personnelle des auteurs. Chaque chapitre, qui considère une catégorie particulière de structures, s'ouvre par une introduction à la fois riche et circonstanciée, propre à replacer les découvertes dans leur cadre géographique, historique et archéologique; d'abondantes références bibliographiques renvoient aux ouvrages ou aux articles spécialisés. Chaque prise de vue, dont l'orientation et la date sont toujours indiquées, font l'objet d'un large commentaire, où la prudence ne le cède en rien à la rigueur; sont abordés, notamment, l'interprétation de la photographie aérienne, la topographie, la nature et la chronologie du site, l'histoire des découvertes ou des fouilles, le contexte archéologique et historique, les parallèles, l'état des questions, sans oublier les renvois bibliographiques, abondants et fort précieux pour le spécialiste. Une vingtaine de croquis interprétatifs, cartes ou plans, favorisent la lecture de certaines images ou complètent de manière bienvenue l'excellent commentaire.

Les 13 chapitres sont répartis en 4 parties: généralités, sites militaires, sites urbains, la campagne. Parmi les vues de caractère géographique ou historique, qui ouvrent le premier chapitre, il faut rappeler le Menai Strait, détroit séparant l'île d'Anglesey du Pays de Galles, qui fut le théâtre de traversées dramatiques de l'armée romaine, notamment en 61 et en 78 (Tacite) et au nombre des sites fortifiés de l'Age du Fer (hill Forts), qui illustrent le caractère souvent complexe des défenses opposées par les indigènes au conquérant, on peut citer Maiden Castle, où les preuves matérielles de l'attaque romaine ont été mises en évidence, ou Hod Hill, partiellement réoccupé par une garnison romaine. Le deuxième chapitre est consacré aux routes. De caractère militaire à l'origine, parfaitement adaptées au terrain, sans respect des propriétés indigènes qu'elles traversent souvent de part en part, parfaitement inscrites dans le paysage, elles témoignent à l'évidence de l'ordre nouveau qui règne sur le pays. Les camps de marche, présentés au chapitre 3, dont les vestiges sont particulièrement nombreux en Bretagne, permettent de suivre, parfois, le déroulement des campagnes militaires; leur position, leurs structures, en particulier la protection des entrées par des *titula* (Pennymuir) ou des *claviculae* (Y Pygwn, Troutbeck) sont remarquablement révélées par la photographie aérienne. Les travaux de siège (chapitre 4) sont illustrés par les camps et les circonvallations de Burnswark et de Woden Law, comprenant des *titula* de plan circulaire, destinés peut-être à protéger la position des machines de guerre (*ballistae*). Les camps légionnaires sont présentés dans le cinquième chapitre, notamment Inchtuthil, avec ses camps temporaires, occupés successivement pendant la construction du camp principal, Caerleon et son amphithéâtre, les forteresses de  *vexillationes* , plus petites que les camps légionnaires, mais plus étendues que les forts des troupes auxiliaires, telles Rossington ou Rhyn. Les limes d'Hadrien et d'Antonin, ainsi que les défenses côtières, font l'objet du chapitre 6, avec des vues saisissantes des tracés, des forts, des fortins, des tours de guet. Le chapitre 7 présente une vingtaine de forts pour troupes auxiliaires avec leurs remparts, leur organisation interne, leurs annexes (thermes, magasins, champs de parade ou d'exercice) ou les *vici* auxquels ils ont donné naissance. Parmi les vues les plus spectaculaires, notons Hod Hill, Greensforge, Cawthorn, Hardknott Castle, Whitley Castle ou Ardoch, où les vestiges ont été miraculeusement préservés dans toute leur complexité. Le chapitre 8 est consacré aux ouvrages de terre de modestes dimensions: fortins, tours de guet (*burgi*), ou petits camps construits à titre d'exercice. Les sites urbains, avec ou sans ordonnance régulière d'*insulae*, colonies, capitales de cités, *vici*, occupent le chapitre 9. *Fora*, avec basilique, mais sans le temple qui domine, habituellement, l'*area sacra* dans les autres pro-

vinces de l'empire, monuments publics (remparts, amphithéâtres, temples, aqueducs), quartiers d'habitation, zones industrielles (en particulier les faubourgs de Durobrivae, dans la Nene Valley, où a été produite la céramique à revêtement argileux dite de Castor) sont révélés le plus souvent avec une grande richesse de détails par les vues aériennes.

La quatrième partie comprend la campagne, avec ses grandes villas à la romaine, qui ont souvent succédé à des établissements de l'Age de Fer, comme à Lockington ou à Cromwell, ses sites indigènes, fermes ou villages, qui ont subsisté en grand nombre sous l'occupation romaine, tel Ewe Close, où, à partir d'une maison circulaire, l'habitat s'est peu à peu développé et romanisé, ses champs, système parfois très développé comme à Grassington, où une centaine d'hectares s'organisent en parcelles rectangulaires, ses routes, desservant des établissements agricoles comme à Rookery Farm, ses canaux, favorisant le transport des marchandises, tel celui de Car Dyke. Les deux derniers chapitres sont consacrés respectivement aux temples, presque toujours de type gallo-romain, parfois enclos d'un *temenos* comme à Gosbeck's Farm, près de Colchester, où un théâtre rural a pu être observé, et aux sépultures, en particulier aux *tumuli*, qui subsistent à l'époque romaine, souvent à proximité d'une villa, et aux mausolées, comme celui de Corbridge, dont la nature a été confirmée par des fouilles archéologiques. Une carte, avec la localisation des 114 sites présentés, un index des noms de lieux et des matières essentielles, ainsi qu'un glossaire, complètent fort utilement le volume. Véritable leçon d'interprétation de photographie aérienne et de méthodologie archéologique et historique, image saisissante de l'état des recherches en Grande-Bretagne et nouveau témoignage de l'excellence des méthodes mises en oeuvre par nos collègues britanniques, puisse un tel ouvrage stimuler les recherches et susciter des publications similaires dans les diverses provinces de l'empire!